

Rapport d'étude

Le Tournoi

Marie Ferdinand Xavier CHIFFLET

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon



Gaëlle DI GIACOMO
Diane MESSAGER
Anaëlle GRANGER
Maëlle RIALLAND

I. IDENTIFICATION

Titre : Le Tournoi

Auteur : Marie Ferdinand Xavier CHIFFLET

Datation : XIX ème siècle

Dénomination typologique : haut relief

Matériaux : terre cuite polychromée, bois, plâtre

Dimensions (LxHxP) : 138x59x26 cm

Historique :

Références bibliographiques :

Lieu de conservation : Musée des beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon

Responsable de l'oeuvre : Typhaine Amiel

N° d'inventaire : inv.913.6.1

N° INP : INP 2022-034

Date d'entrée à l'INP : 2022

II. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Description

Le haut relief représente une scène de tournoi médiéval entre deux chevaliers. Ces deux chevaliers sont au premier plan, et se détachent physiquement de l'assemblée qui les regardent au second plan.

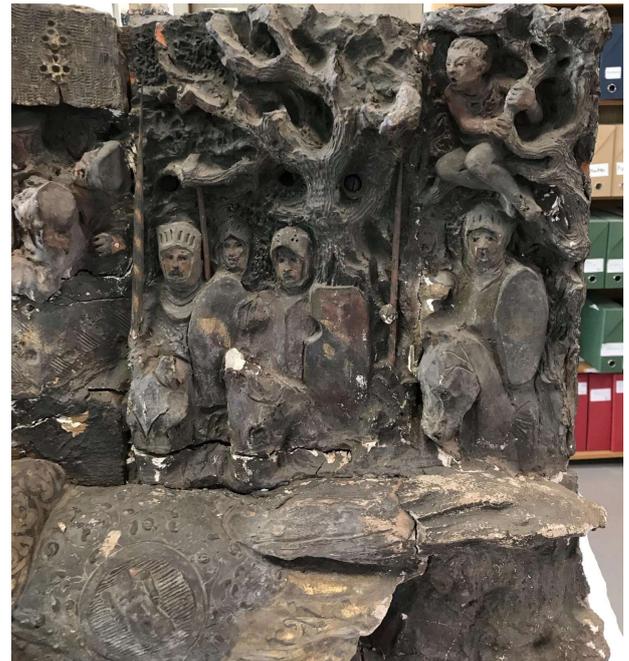
Ils s'affrontent face à face, chacun vêtu d'une armure et chevauchant leur destrier en pleine cavale.

Le chevalier dextre porte un heaume dont la visièrre recouvre son visage. Son plastron est recouvert d'un tissu rouge décoré de motifs dorés dont les manches retombent en deux rangées de volant. Ses épaulières et cubitières sont de forme semblable : un cercle doré dont le centre est décoré d'un cercle rouge. Il porte également, constituant le reste de son armure, des canons d'avant-bras, des gantelets, des cuissots perforés qui servaient probablement d'accroche pour une chaîne, des genouillères, ainsi qu'une grève. Il brandissait un éperon aux couleurs rouges et dorées du bras dextre et tient un écu au motif de damier rouge et doré sur une première moitié et au motif de cercle doré et rouge sur l'autre moitié de son bras senestre. La selle sur laquelle il est assis est de couleur rouge. Il est penché sur son cheval qui lui, est en pleine course, les deux pattes avant se projetant vers cette direction et les deux pattes arrières faisant de même, en direction opposée. Il est revêtu d'un caparaçon doré décoré de fleurs rouges en légère saillie cernées de noir directement sur la dorure. Sa bride est dorée et rouge.

Le cavalier senestre porte lui aussi un heaume dont la visièrre lui recouvre le visage. Son plastron est recouvert d'un tissu gris bleuté. L'écu qu'il tient de sa main senestre est gris, décoré d'un château peint. Il cache son plastron et ses bras. Il est également vêtu de cuissots, de genouillères, de grève et de solerets. Sa posture et celle de son destrier répondent à celle de son adversaire en miroir. Le cheval porte un caparaçon gris bleuté avec des décors en relief, dont un château ; Il est décoré d'un liseré doré sur lequel y est peint une inscription en partie basse. Tout comme la bride et la selle, le caparaçon au niveau de la crinière du cheval est doré. Le pied du cheval repose sur un étrier ciselé doré retenu par une chaîne au caparaçon. Ces deux personnages se déploient au-dessus d'une terrasse en plâtre de couleur grise, à l'aspect de rocher.



Derrière eux se masse une foule en bas-relief. Elle est divisée en trois : les deux extrémités sont occupées par des chevaliers à cheval, le heaume ouvert et tenant une lance. A senestre, deux cavaliers soufflent dans une trompette à laquelle est accroché un phylactère.



Au centre, placée sur un hour ou échafaud partagé en loges et gradins, garni de tapis, bannières et d'écussons, une foule agitée de dames apprêtées semble commenter le combat de joutes.

Aux extrémités et en arrière-plan se masse la foule des hommes, tout aussi agitée. Cette foule centrale est surmontée par un auvent décoré de blasons sur lequel deux personnages fabuleux étaient en train de se défier.



2. Fonction primitive

En observant les différentes parties de la sculpture, on s'aperçoit que les deux cavaliers sont fort détaillés. Que les personnages sur le balcon au centre ont pour certains des contours très léchés et pour d'autres, très ébauchés. Il en est de même pour les chevaliers situés de chaque côté. Ils sont de moins en moins précis à mesure qu'ils s'éloignent de la scène de joute principale. On peut interpréter cela comme une technique délibérée pour apporter de la profondeur et donc une sorte de perspective atmosphérique. Pourtant étant donné la relative petite taille de l'objet, la diversité des matériaux et les personnages ébauchés, on peut imaginer que cette sculpture était à l'origine un travail préparatoire. Un travail cependant sur lequel beaucoup de soin a été apporté, notamment dans la finesse de la peinture et qui a été conservé.

3. Inscription, marque, étiquette

=

4. Conditions actuelles de conservation et d'exposition

Cette œuvre est conservée dans les réserves du musée des Beaux-Arts de Besançon.

III. MATÉRIAU ETUDE ET MISE EN OEUVRE D'ORIGINE

1. Matériau

Cette sculpture a été réalisée en terre cuite et en plâtre polychrome et doré et est maintenue sur une âme de bois grâce à des éléments métalliques ou de la terre crue.

Deux types de plâtre sont discernables ce qui laisse penser à une éventuelle restauration. L'un est fin et très blanc tandis que l'autre est beaucoup plus grossier et contient de nombreuses bulles. Ce dernier semble avoir été utilisé pour la partie basse de l'oeuvre, pour recouvrir la terrasse, tandis que le premier se retrouve en partie haute, où se trouvent les personnages.



Deux types de plâtre visibles

Deux types de terre cuite ont été utilisés. La principale utilisée est de couleur rouge orangée et est visible là où elle a été fracturée. La seconde est visible sous la polychromie du balcon est de couleur plus ocre clair.

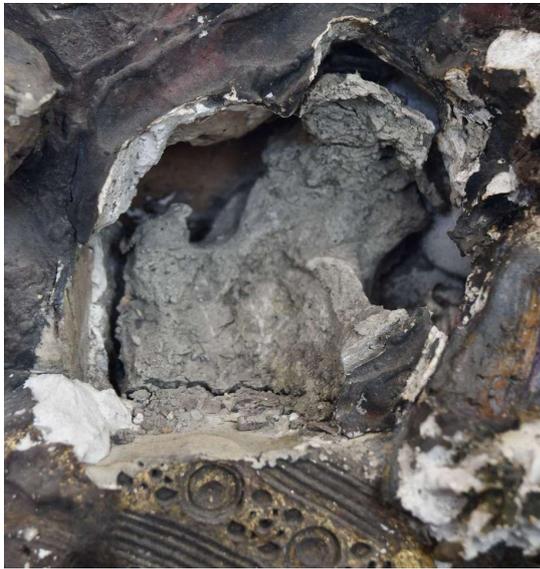


Sections rendant visible la terre cuite

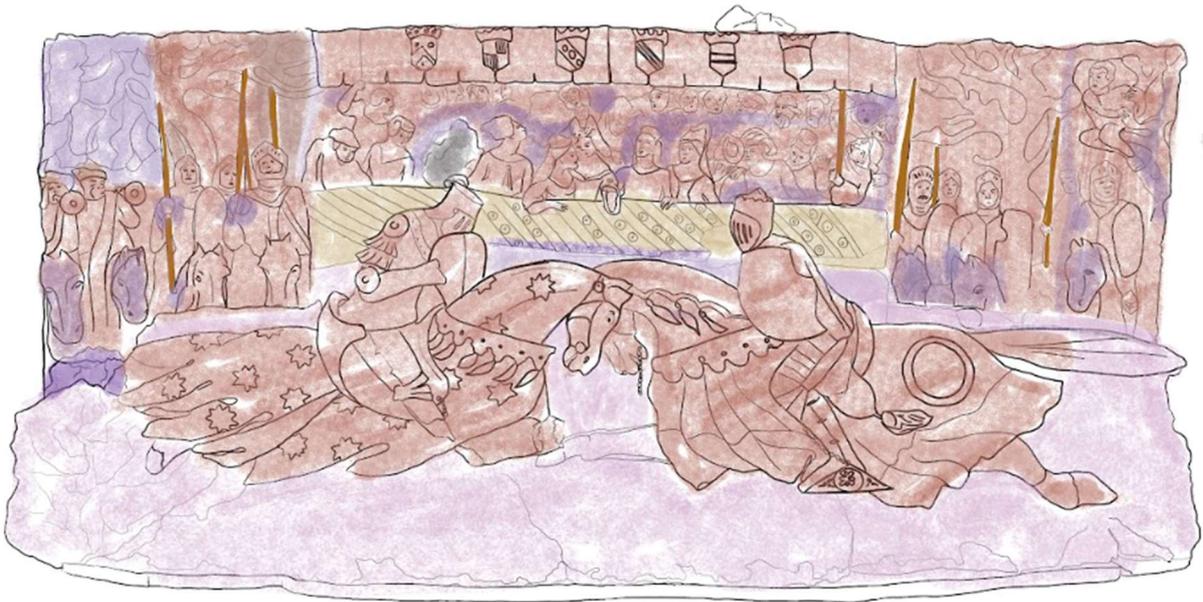


terre cuite ocre clair au niveau du balcon

De la terre crue grise est visible à l'emplacement d'un personnage féminin disparu. Elle était utilisée pour maintenir la figurine en terre cuite rapportée avant la coulée du plâtre sensé sceller les éléments en terre cuite rapportés.



Le bois utilisé est un résineux et a été débité en planche sur dosse.



Répartition des différents matériaux sur l'oeuvre

	Bois
	Plâtre lisse
	Plâtre grossier
	Terre cuite rouge
	Terre cuite ocre
	Terre crue

2. Mise en oeuvre, structure de l'oeuvre

La mise en oeuvre de cette sculpture, en raison des différents matériaux en présence, est complexe. Elle est constituée de différents éléments en terre cuite assemblés entre eux par des éléments en plâtre, modelés à même l'oeuvre, constituant une continuité du décor. Certains éléments sont rapportés au support par des clous ou des crochets métalliques, d'autres sont reliés au support grâce à de la terre crue ou du plâtre.

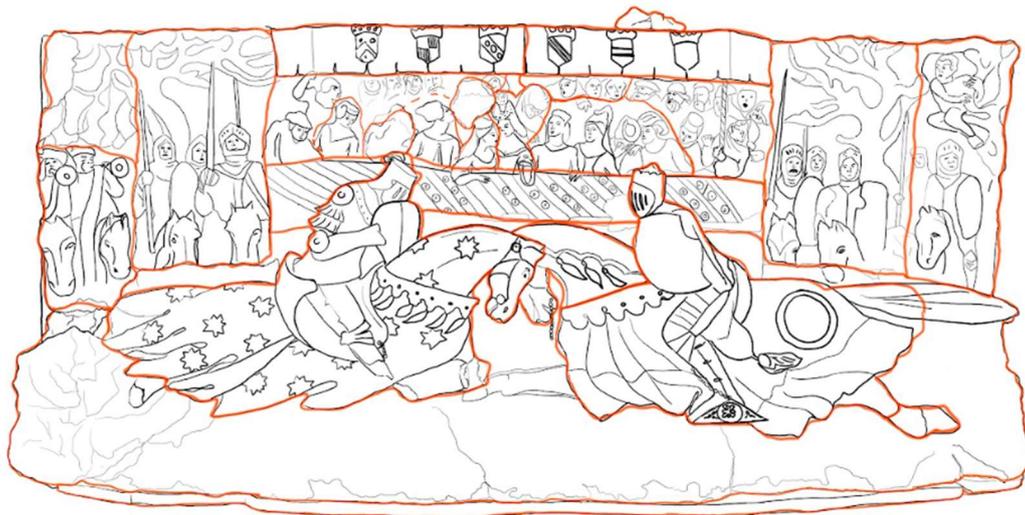


Schéma représentant les différentes parties de la sculpture

Pour ce qui est du support, le revers est constitué de deux planches en bois horizontales assemblées entre elles par rainures et languettes. Trois traverses visées au bois, et trouées en partie haute permettent de consolider l'assemblage; mais participent également à contraindre les mouvements du bois. Celle du centre est perforée par un élément métallique.





Assemblage par rainure et languette des deux planches horizontales de l'arrière de l'oeuvre

Traverse centrale surmontée d'un élément métallique



Trois petites planches, à l'avant, ont été rajoutées afin de créer un premier plan à l'œuvre, permettant l'accrochage en sailli des deux cavaliers.



Trois planches fines sont assemblées à l'avant du support permettant l'accrochage en sailli des cavaliers.

La planche du dessous est scellée au reste par des vis. L'aspect de cette planche est différent de celles du revers. En effet, elle est plus altérée et l'essence de bois ne semble pas être la même. Il semble de plus qu'elle ait été découpée de manière à suivre la terrasse en plâtre. Il se pourrait qu'elle ait été rapportée postérieurement à la création de l'œuvre. Le fait que le plâtre soit d'aspect différent sur la terrasse, de moins bonne facture que le plâtre qui a servi au reste des décors, appuie cette hypothèse. Il pourrait avoir été repris au moment où la nouvelle planche a été adjointe.



Les éléments décoratifs du premier plan, à savoir les deux cavaliers sur leur monture, sont en terre cuite. Un élément métallique est visible sur le plan de fracture de la queue du cheval dextre. Il laisse présager une armature métallique à l'intérieur de ces éléments pour consolider les parties très en saillies telle que la queue qui est projetée vers l'arrière à l'horizontale.



Élément métallique visible sur le plan de cassure de la queue du cheval dextre.

Les deux cavaliers ont été modelés tous les deux à part, ils ont été cuits, puis ils ont été rapportés au support grâce à du plâtre. Ce plâtre permet également de faire figurer la queue du cheval senestre. En effet, celle-ci a été réalisée dans un plâtre probablement encore frais au même moment que l'arrière-plan. Il pourrait s'agir d'une reprise postérieure du relief en raison de la qualité du plâtre comme évoqué précédemment.



Queue du cheval senestre réalisée en plâtre

Le scellement en plâtre est renforcé par la présence de deux clous métalliques pour la monture dextre et d'un crochet métallique pour la monture senestre qui permettent de renforcer leur soutien.



Éléments métalliques soutenant les deux chevaux.

D'autres éléments métalliques sont présents sur ces deux cavaliers, servant de décors. En effet, des chaînettes métalliques ont été ajoutées pour figurer le harnais du cheval senestre, et les étrivières des deux cavaliers.

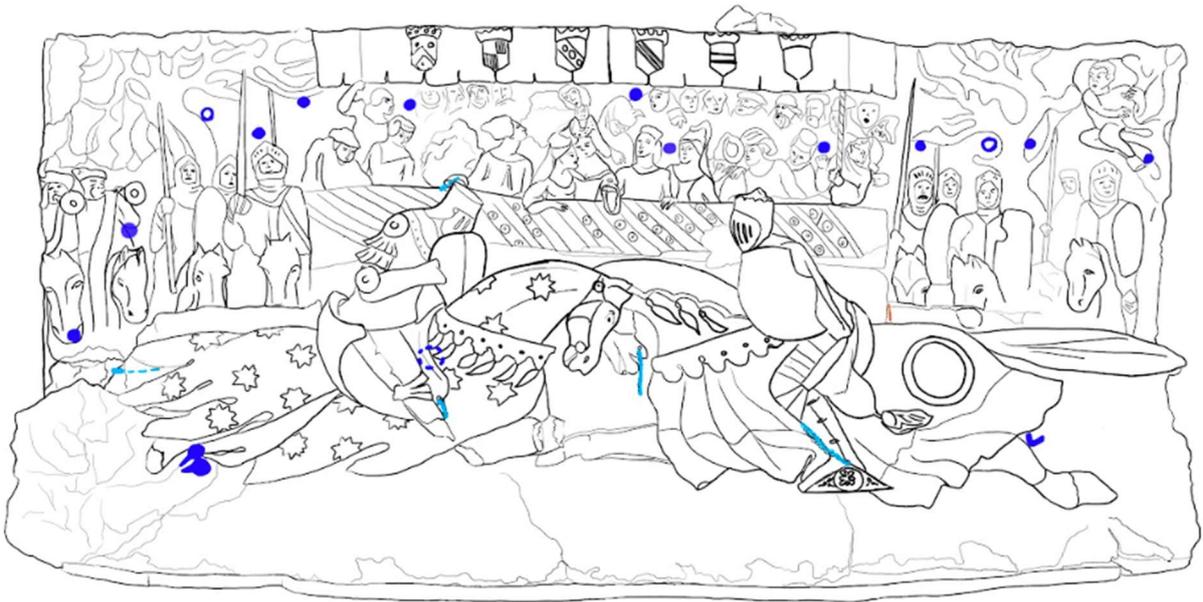


Éléments métalliques décoratifs

Pour le second plan, il est constitué d'éléments en terre cuite et de plâtre. Ces différents éléments sont rapportés au support par des vis, du plâtre et de la terre crue. Le plâtre constitue là aussi une extension des décors et des personnages. Il semble encore une fois avoir été travaillé encore liquide, directement sur l'œuvre. La terre crue semble quant à elle servir de calage et de maintien aux éléments disposés par-dessus.



Vis qui relie les panneaux de terre cuite du second plan à la structure en bois.



-  Clou ou vis de fixation au support
-  Emplacement d'une ancienne fixation
-  Clou ou vis non visible, positionné dans la sculpture
-  Élément métallique constitutif de la sculpture
-  Armature métallique interne

Schéma illustrant les fixations ou éléments métalliques

IV. TRAITEMENT DE SURFACE, POLYCHROMIE

1. Introduction générale :

L'œuvre est entièrement polychromée, excepté sur le support en bois qui est laissé à nu. La polychromie, constituée de peinture, de dorure et d'imitation d'argenterie vise à reconstituer un décor médiéval.

2. Polychromie 1

Il semble aux vues des observations que l'ensemble des couches colorées aient été appliqué sur les supports sur une couche blanche de préparation.

La peinture est fine, avec de nombreuses variations de teintes et de texture. Elle semble originale sur l'ensemble des personnages, chevaux et paysages.

La phase de nettoyage nous a permis de comprendre davantage le caparaçon du chevalier senestre. Sous le vernis oxydé et la bronzine se trouve, de la dorure à la feuille a été retrouvé, avec un décor à sgraffito.



3. Polychromie 2

Patine ocre rouge appliquée sur les parties restituées en plâtre grossier.

Le caparaçon du chevalier senestre a été repeint avec une bronzine épaisse et un vernis oxydé. Des zones très sporadiques de glacis vert sont discernables sous loupe-binoculaire, ce qui peut laisser penser à un résinate de cuivre oxydé.

V. INTERVENTIONS ANTÉRIEURES

1. Interventions antérieures de structure

Comme énoncé précédemment il y a plusieurs sortes de matériaux sur la sculpture. Cependant c'est le plâtre qui pose le plus de questions.

Sur la partie inférieure de la sculpture, c'est -à -dire le fond, derrière les cavaliers du premier plan, les antérieurs du cheval de droite et les postérieurs du cheval de gauche, ainsi que le sol sont réalisés dans un plâtre avec beaucoup de bulles et son aspect est granuleux. Ce traitement très différent du reste et le fait qu'il soit fracturé en

plusieurs endroits laisse envisager qu'il pourrait s'agir d'un ajout postérieur ou un remaniement de la sculpture. Cependant rien n'est certain, l'aspect granuleux accentué par l'alvéolisation du matériau est peut-être malgré tout une volonté de l'artiste.

Détail du plâtre en partie inférieure de la sculpture



Sur le cheval gauche, on remarque une ancienne restauration. Des coulures ainsi que des traces d'une ancienne colle, indique que les antérieurs du cheval du chevalier rouge ont déjà été recollés par le passé, cependant la restauration n'a pas tenu.



traces de colles sur le plan de cassure des pâtes avant du cheval dextre.

2. Intervention antérieur de surface

La polychromie générale est très fine avec beaucoup de variations de teintes, cependant en partie inférieure la peinture est uniforme et appliquée en aplat. La texture particulière du plâtre au même endroit corrobore l'hypothèse qu'il s'agisse d'une intervention plus récente.

VI. ETAT DE CONSERVATION

A. ETAT DU SUPPORT BOIS

1. Principales altérations

Manque : la base sur laquelle est posée la sculpture est à l'origine composée de trois planches, une grande centrale et une de chaque côté, plus petite. la planche de gauche est manquante.



Partie de la base en bois manquante et infestation du bois par des insectes xylophages

Ancienne infestation : la base a subi une ancienne colonisation d'insectes xylophages. Le bois est friable car de nombreuses galeries et trous d'envols

meurtrissent ce dernier.

Griffures : Elles sont également présentes sur la base. Elles ont certainement été causées par de nombreuses manipulations et déplacements de l'œuvre.



Griffures et tâches blanches sur la base en bois.

Tâches : On distingue sur la base et sur d'autres éléments du fond en bois des tâches blanches semblables à des tâches de plâtre. Elles datent peut-être de la mise en œuvre de l'objet ou bien

du remaniement de celle-ci.

Déboitage : La petite planche de droite située sur la base est presque désolidarisée de la grande planche centrale.



Planche désolidarisée de la base

Cassure :

Trou de fixation en partie arraché, bord supérieur droit



B. ETAT DE LA STRUCTURE

1 Principales altérations

La structure est dans un état de conservation médiocre, l'œuvre présente de nombreuses fissures, les éléments saillants des personnages du couronnement et du premier plan ont été cassés et perdus pour certains. Des restitutions formelles sont visibles à certains endroits.



Relevé des altérations de structure (rajouter les ouvertures de joints)

	Cassures
	Fissures
	Ouvertures de joints
	Manques

Manques : Certains éléments qui ont été brisés sont manquants. Ce terme regroupe également les pertes de matières très conséquentes provoquées par des chocs ou des accidents par exemple.



Personnage absent de la sculpture à droite sur le balcon

Cassures : de nombreux éléments en saillies sont brisés. On compte par exemple les deux personnages humoristiques au sommet des gradins ou encore les pâtres des chevaux au combat. Certaines lances en bois sont également cassées.



Queue cassée du cheval rouge et or

Fissures : de nombreuses fissures sont visibles, surtout au niveau du sol sur lequel se déplacent les chevaliers centraux. Cela peut être dû à une fragilisation du plâtre à cause de l'écoulement d'eau ou à des chocs.



Fissure sur le sol sous les chevaux

Ouverture de joints : pratiquement tous les joints qui rassemblent les différents éléments en terre cuite sont ouverts. Il est probable que le plâtre qui sert de joint se soit rompu à cause de la dilatation ou rétraction du bois lorsque celui-ci a été soumis à des variations d'humidité et de température.



Joint ouvert entre le fond et la partie inférieure du balcon

B. ETAT DE LA SURFACE

1. Principales altérations



	Lacune de polychromie
	Efflorescences blanches
	Alvéolisation
	Épaufrure
	Chancis de polychromie
	Point de chaux

Relevé des différentes altérations de surface

Encrassement : Il est uniforme et recouvre l'entièreté de la surface de l'objet mis à part les sur les plans de cassure fraîche. Il est matérialisé par une couche uniforme grise foncée qui masque en partie la polychromie de l'objet. Il est très probable que l'objet ait longtemps été exposé à la poussière, ce qui a permis à cette dernière de se déposer et se sédimenter à l'objet.



Encrassement gris foncé sur toute la surface

Lacune de polychromie : Elles sont principalement localisées sur le pourtour de la sculpture, au niveau de zones de cassures ou d'épaufrure, c'est donc la modification de la structure qui a provoqué un déplaquage de la polychromie. Il est possible que les variations d'humidité et de température soient en revanche responsables de l'écaillage de la peinture sur des zones non cassées.



Lacune de polychromie en haut à gauche de la sculpture

Alvéolisation : le côté inférieur gauche a semble-t-il subi un écoulement d'eau responsable d'une dissolution partielle suivi de l'alvéolisation du plâtre. Les zones principalement touchées sont les naseaux des chevaux de joute au second plan à droite et le fond et le sol qui entoure le cavalier rouge.



Alvéolisation, sur le sol sous le cheval rouge et or.

Efflorescence blanches : Elles sont peu nombreuses et principalement localisées autour de la zone d'alvéolisation. Leur présence peut s'expliquer à cause l'écoulement qui aura transporté des sels ou fait migrer certains composants à la surface de la polychromie.



Efflorescence blanche sur l'armure et le bouclier d'un chevalier en arrière plan en haut à gauche de la sculpture.

Vernis ou glacis chanci : Sur la partie supérieure du balcon ainsi que sur les caparaçons des deux chevaux principaux. Des aplats noirs posés sur l'or et par endroit formant des motifs semblent indiquer qu'un vernis ou un glacis fortement oxydé a été appliqué sur ces différents éléments. Le chanci a dû être provoqué par la lumière et des variations climatiques.



Motifs de fleurs en glacis ou vernis autour des fleurs rouges sur le caparaçon du cheval de gauche

Point de chaux : Ils sont provoqués par la présence de carbonate ou de sulfate de calcium dans la terre, qui à la cuisson devient de la chaux vive. Leur présence devient problématique lorsque l'objet est soumis à l'humidité, la chaux gonfle et provoque un éclatement de la terre cuite.



Point de chaux sur la cape du cavalier bleu à droite.

Repeint : Le caparaçon du cheval senestre a été repeint avec une sorte de bronzine sur laquelle a été passé un glacis qui s'est oxydé.

VII. PROPOSITION DE TRAITEMENT

Tests :

Afin de solubiliser la crasse et alléger un ancien vernis, des tests avec un **gel d'isopropanol** à base d'ethomeen C25 ont été réalisés.

Il a été appliqué au pinceau en massant légèrement la surface. Puis il est laissé poser 5 minutes. Le rinçage s'effectue avec de l'isopropanol au pinceau.

Pour la partie supérieure du balcon et les décors sur les caparaçons des chevaux, là où l'on distingue un revêtement chancis ou un ancien glacis (à vérifier), un **gel de méthyléthylcétone** dans le carbopol a été testé. L'application s'est faite au pinceau en frictionnant la surface, parfois sans temps de pose ou avec un temps de pose de 5 min. Le rinçage a été réalisé à l'acétone.

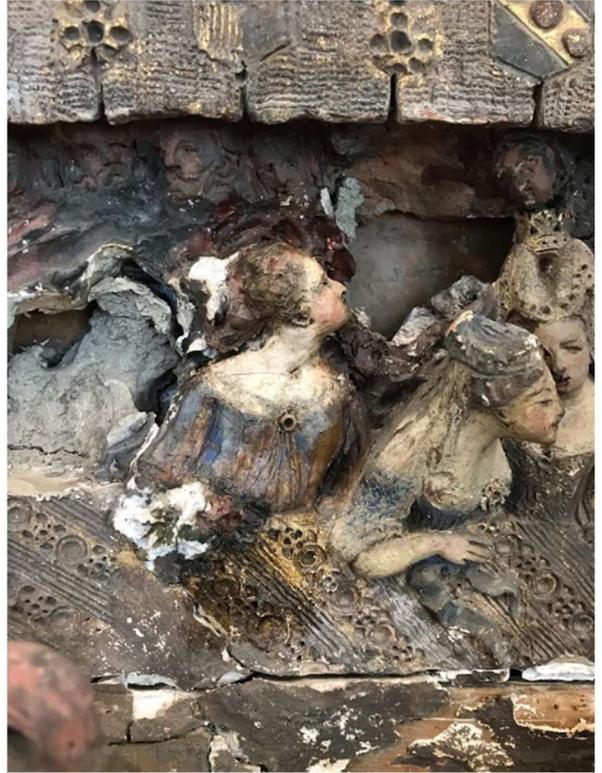


Test au gel de méthyléthylcétone rinçage à l'acétone

En ce qui concerne le plâtre en partie basse, une émulsion grasse composée d'eau et de white spirit avec du tween 20 a été utilisée.

Un test à la gomme blanche a également été effectué sur cette zone.

Après les tests on remarque que le **gel d'isopropanol** est très efficace pour nettoyer la polychromie, mais il doit être très bien rincé. Le gel de carbopol est trop efficace sur les caparaçons, il enlève la couche noire qui semble avoir été autrefois un décor. En partie basse, la **gomme blanche** est très efficace.



test avec le gel d'isopropanol sur un personnage sur le balcon



test à l'émulsion grasse en haut à droite
test à la gomme blanche sur le plâtre en partie basse.

test gel de Pemulen Ph 7
tests Montmorillonite (trop efficace, enlève la peinture)
test gel agar-agar = inefficace

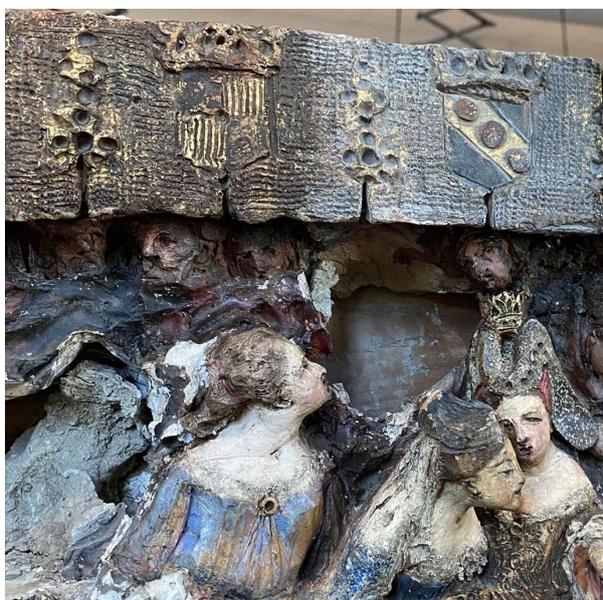
Résumé des traitements proposés

- Nettoyage de la polychromie avec un gel d'isopropanol à base de Carbopol et d'ethomeen C25 ;
- Nettoyage du plâtre en partie basse avec une gomme blanche ;
- Collage des parties mobiles en plâtre et terre cuite avec un Paraloid B72 à 40% dans l'acétone ;
- Remontage des éléments du couronnement détachés, collage au Paraloid B72 à 40% dans l'acétone ;
- Complements (à déterminer) = modostuc ou gélatine et blanc de meudon ;
- Uniformisation de la surface : retouches à la Klucel G (1% dans l'éthanol) avec l'ajout de pigments adaptés à la couleur des zones à réintégrer et avec des couleurs de conservation Kremer à base de Paraloid B72 et de pigments .

VIII. TRAITEMENTS DE RESTAURATION

- Nettoyage de la polychromie au gel d'isopropanol et Carbopol dans l'ethomeen C25 Afin d'enlever le vernis qui recouvrait l'œuvre nous avons utilisé du gel d'isopropanol que nous laissons poser 5 à 10 minutes puis nous le rinçons avec une solution d'isopropanol.
- Nettoyage de la partie plâtre à la gomme blanche en poudre et pinceau humide puis reprise au gel d'isopropanol pour enlever le vernis





Nettoyage en cours du hour

- Collages

De nombreux éléments de l'œuvre étaient cassés et devaient être recollés.

- Les deux pattes avant du cheval de gauche étaient cassées. Le membre supérieur droit était cassé en deux endroits et nous avons voulu réaliser un premier goujonnage afin de fixer la partie haute de la patte avec le corps de l'animal avec une tige en fibre de verre. Nous avons percé un trou dans la patte fixe et un trou dans l'élément à refixer en essayant avec l'aide de deux lasers de faire correspondre les trous. Afin d'optimiser nos chances de faire correspondre les deux trous, nous avons fait un moule du plan de cassure pour reporter l'inclinaison du trou dans l'élément à refixer. Malheureusement à quelques millimètres les deux trous ne correspondaient pas car au moment de percer la mèche de la perceuse a dû se décaler légèrement. Nous avons donc

décidé de simplement coller ces deux éléments avec du Paraloid B72 dilué dans 30% d'acétone et chargé avec du carbonate de calcium. Pour la deuxième cassure de cette patte nous avons utilisé une tige en fibre carbone et avons renforcé le goujonnage avec du Paraloid B72 dilué dans 30% d'acétone et chargé avec du carbonate de calcium.

- Le membre supérieur gauche était cassé à un endroit et nous avons fait un goujonnage avec une tige en fibre de verre. Nous avons fait les trous grâce à des laser et n'avons cette fois-ci pas fait de moule du plan de cassure qui nous avait peut-être induit en erreur avec le membre supérieur droit. A place nous avons tracé des traits à la craie blanche afin de marquer l'inclinaison de la patte et du trou. Ainsi nous avons réussi à faire correspondre les deux plans de cassure et nous avons renforcé le goujonnage avec du Paraloid B72 dilué dans 30% d'acétone et chargé avec du carbonate de calcium.

Ci-dessous : Mise en place du laser afin de percer le trou qui accueillera la tige en fibre de verre.



Ci-contre : Collage de la patte. On utilise des élastiques et des cales afin que le collage prenne bien.
Ci-dessus : moulage en plastiline et plâtre afin de connaître la direction de la tige dans la patte.

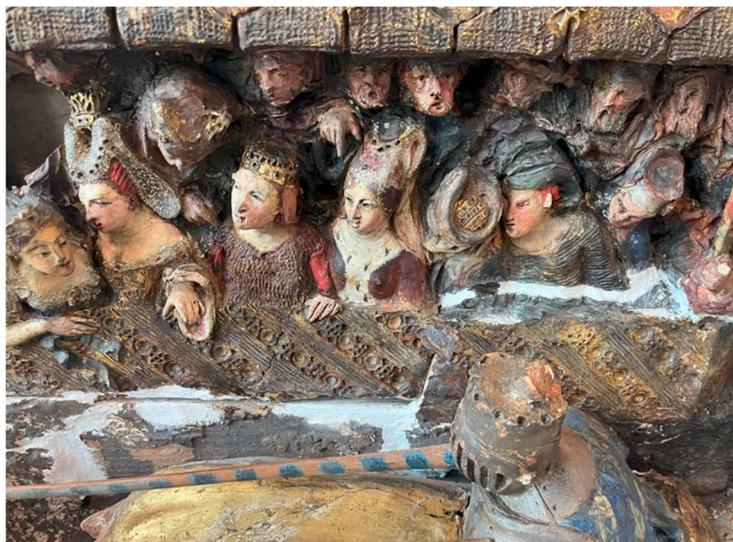


- Nous avons refixé le singe et le personnage en saillie sur le haut de la caisse avec du Paraloid B72 dilué à 30% dans de l'acétone.
- Les lances des chevaliers ainsi que les lances des soldats en faction à droite ont été aussi refixées avec du Paraloid B72 en solution à 30% dans l'acétone et chargé avec du carbonate de calcium.
- Des fragments de plâtre de la base ont également été recollés au Paraloid B72 dilué à 30% dans de l'acétone et chargé avec du carbonate de calcium.
- Nous avons beaucoup de morceaux et de fragments en plâtre à recoller mais nous n'avons malheureusement pas pu localiser leur emplacement.
- L'excès de Paraloid B72 a ensuite été enlevé au coton imbibé d'acétone.

- Complements des lacunes de la base et de la structure en plâtre

Nous avons fait des complements avec un mastic cellulosique, du Polyfilla®, chargé avec du sable pour la base en plâtre. Nous avons utilisé du sable pour obtenir une texture granuleuse cohérente avec le reste de la base au pied des chevaliers. Nous avons aussi fait des complements au Polyfilla® non chargé dans les parties supérieures de l'œuvre où il y avait des manques et là où le bois avait travaillé et provoqué des fissurations dans le plâtre.

Ci-dessous : Comblement des lacunes au polyfilla lorsque le bois a travaillé et à fait bouger se fissurer le plâtre.



Ci-dessous : Comblement des lacunes au polyfilla® car il y avait des manques au niveau de la végétation.

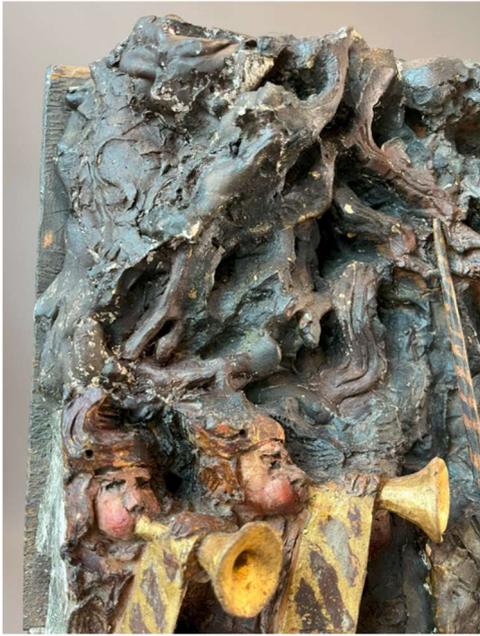


- Retouche colorée avec des couleur acrylique de marque Golden®
Pour finir nous avons retouché à l'acrylique les zones que nous avons précédemment comblées au polyfilla. Nous avons également fait des retouches à l'acrylique là où la peinture était partie et où cela aurait gêné la lecture de l'œuvre.



Ci-dessus : Retouches des comblements au polyfilla® et des lacunes à l'acrylique.

Quelques détails après traitement





Ci-dessus : Vue d'ensemble de l'œuvre restaurée.